L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

230 | 2019

Varia

Socio-anthropologie, 2017, 35 : Matières à former

Marie-Pierre Julien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lhomme/34192>

DOI : 10.4000/lhomme.34192

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 13 juin 2019

Pagination : 201-203

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Marie-Pierre Julien, « *Socio-anthropologie, 2017, 35 : Matières à former* », *L'Homme* [En ligne], 230 | 2019, mis en ligne le 13 juin 2019, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/34192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.34192>

Socio-anthropologie, 2017, 35 : Matières à former

Éd. par Céline Rosselin-Bareille.
Paris, Éd. de la Sorbonne, 2017, 214 p.

LE NUMÉRO 35 de la revue *Socio-anthropologie*, intitulé *Matières à former*, s'intéresse moins aux objets en tant qu'artefacts sociaux, qu'aux relations avant tout physiques des humains, dotés d'un corps bio-psycho-social¹, à ces objets matériels et sociaux. Il ne s'agit donc pas ici de revenir pour la énième fois sur la question de la vie sociale des objets – comme cela a été traité depuis les années 1980 aux États-Unis par Arjun Appadurai², en Angleterre par Daniel Miller et ses collègues³, en France par les anthropologues du groupe « Matière à Penser » à partir de 1994⁴, ou encore par

1. Cf. Marcel Mauss, « Les techniques du corps », in *Sociologie et anthropologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1950 : 364-386.

2. Arjun Appadurai, *The Social Life of Things. Commodities in Cultural Perspective*, Cambridge-New York, Cambridge University Press, 1986.

3. Daniel Miller, *Material Culture and Mass Consumption*, Oxford-New York, Basil Blackwell, 1987 (« Social Archaeology ») ; Daniel Miller, Michael Rowlands & Christopher Tilley, eds, *Domination and Resistance*, London-Boston, Unwin Hyman, 1989 (« One World Archaeology » 3).

4. Cf. Jean-Pierre Warnier, ed., *Le Paradoxe de la marchandise authentique. Imaginaire et consommation de masse*, Paris, L'Harmattan, 1994 (« Dossiers sciences humaines et sociales »).

Anne Monjaret⁵, par Martine Segalen et Christian Bromberger⁶, ainsi que Thierry Bonnot⁷, par exemple –, ni sur l'aspect technique de ce que l'on doit inclure dans une chaîne opératoire (cf. la revue *Techniques & Culture* depuis 1979), ni sur leurs dimensions sémio-technologiques⁸, ni enfin sur la symétrie entre humain et objet⁹.

Les auteurs du numéro, issus de différentes disciplines tout en s'inscrivant dans une approche principalement anthropologique, traitent leur sujet par le biais de l'apprentissage de savoir-faire corporels spécifiques : le tissage de panier en Angleterre, la peinture artistique en atelier, la menuiserie, l'horlogerie de précision suisse à Hong Kong, la vie monacale, la danse guerrière au Rwanda. Ils et elles nous proposent de comprendre comment l'humain se transforme lui-même pour acquérir des savoir-faire, tandis que l'objet, lui, advient, s'use ou se modifie du fait de l'action humaine. Je suggère de revenir sur chaque contribution du numéro, pour en saisir l'agencement qui fait sens scientifiquement.

Dans son introduction, la coordinatrice Céline Rosselin-Bareille nous invite à repenser le couplage sujet-objet, binôme qu'elle étudie depuis plus de vingt ans, en l'abordant ici en situation de travail et de formation. La contribution de Tim Ingold¹⁰ conduit à s'interroger sur le rôle des matériaux dans cette relation. Ce déplacement de l'intérêt anthropologique de l'artefact à la matière remet en cause le modèle hylémorphique classique utilisé en technologie culturelle : un modèle par lequel l'humain a pour projet de transformer une matière naturelle en artefact culturel. Au contraire, Tim Ingold propose d'envisager la fabrication comme un processus de croissance (identique à celui qui est à l'œuvre dans le vivant). Lorsqu'elle est travaillée, cette matière n'est pas inerte puisqu'elle répond plus au moins bien aux gestes et attentes des humains, selon ses caractéristiques propres. Et l'auteur de conclure sur la différence entre la connaissance artisanale (ce que la matière peut faire) et la connaissance scientifique (ce qu'est cette matière).

Dans l'article suivant, Mohamed-Ali Berhouma revient sur la place de l'imaginaire et de l'image mentale dans le processus de création artistique en atelier. Il distingue l'imagination projective et l'imagination qui apparaît dans le faire, en s'appuyant sur les travaux du philosophe Gilbert Simondon. Puis, Thomas Marshall s'intéresse à la (trans)formation de l'apprenti en menuisier, à partir des récits d'expérience d'un homme et d'une femme. Il critique la sociologie des professions à laquelle il reproche de ne pas prendre assez en compte l'importance, dans ce devenir menuisier, de l'interaction du travail avec le bois. Quel rôle joue la matérialité des outils et le caractère sensible des matériaux travaillés dans ce couplage qui fabrique simultanément un objet et un professionnel ? Comment l'apprentissage transforme-t-il les perceptions bio-psycho-sociales du futur professionnel ? L'anthropologue Hervé Muntz porte ensuite attention aux différentes façons d'utiliser la vue que développent, à Hong Kong, des horlogers formés par un professionnel suisse. La vue est-elle le seul apanage de l'œil ou peut-on aussi voir

5. Anne Monjaret, « "Être bien dans son bureau" : jalons pour une réflexion sur les différentes formes d'appropriation dans l'espace du travail », *Ethnologie française*, 1996, 26 (1) : 129-139.

6. Cf. *Ethnologie française*, 1996, 26 (1) : *Culture matérielle et modernité*, éd. par Martine Segalen et Christian Bromberger.

7. Thierry Bonnot, *La Vie des objets. D'ustensiles banals à objets de collection*, Paris, Éd. de la MSH, 2002 (« Ethnologie de la France » 22). Cf. : Christian

8. Cf. Christian Bromberger, « Technologie et analyse sémantique des objets : pour une sémio-technologie », *L'Homme*, 1979, 19 (1) : 105-140 [https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1979_num_19_1_367930] ; Christian Bromberger & Denis Chevallier, eds, *Carrières d'objets. Innovations et relances*, Paris, Éd. de la MSH, 1999 (« Ethnologie de la France » 13).

9. Cf. Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991 (« L'Armillaire »).

10. Il s'agit de la traduction du chapitre « The Materials of Life », extrait de son ouvrage, *Making. Anthropology, Archaeology, Art and Architecture*, London-New York, Routledge, 2013 : 17-31.

avec les doigts lorsque l'espace d'ajustement d'une pièce à placer correctement relève du centième de millimètre ? Comment transmettre cette sensorialité et transférer une compétence liée au savoir-faire horloger suisse dans une langue, un espace professionnel et des corps socialisés différemment ?

Pour éclairer ce qui se joue dans le couplage humain-objet, de la formation à l'expertise, Déborah Nourrit et Céline Rosselin-Bareille se concentrent sur l'incorporation d'objet dans l'action motrice, à partir d'expériences d'apprentissage du ski sur un simulateur. En quoi le processus d'incorporation se caractérise-t-il comme un prolongement de l'action par l'objet ? Quelle place prend-il dans l'apprentissage ? Quels sont ses liens avec l'expertise ? Cette transformation du sujet dans l'action par l'incorporation d'objet est au cœur de l'article de la sociologue Irène Sgambaro, qui analyse comment l'habit fait la moniale au monastère orthodoxe de Solan : de quelle manière le tissu, son poids, la forme des habits agissent-ils sur la silhouette, la démarche, les gestes, au point de transformer et uniformiser les nonnes et, ainsi, de les différencier de la population laïque ? Thomas Riot s'intéresse également à la notion d'incorporation. À partir d'une danse guerrière rwandaise qui requiert une lance et implique un geste des poignets tout à fait spécifique, l'auteur nous montre comment le trio danseur-lance-poignets met en œuvre des techniques chorégraphiques révélant une unité des mouvements normalement impossible à réaliser avec un poignet humain.

Ce dernier texte est suivi d'un entretien avec Jean-Pierre Warnier, qui travaille depuis les années 1990 sur la nature du lien entre les humains, êtres bio-psycho-sociaux, et les cultures matérielles qui les entourent¹¹. Warnier revient sur son parcours scientifique et sur les auteurs et collègues qui l'ont aidé

à renouveler son regard d'anthropologue. Pour compléter ce numéro pointu, Céline Rosselin-Bareille a sélectionné deux extraits de l'ouvrage de Paul Schilder, intitulé en français *L'Image du corps*¹² : l'introduction et le chapitre « Influence du vêtement sur l'image du corps et psychologie du vêtement ». Médecin, Paul Schilder s'était en effet interrogé sur le corps humain et les impressions de nos sens qui font, par exemple, que : « au carnaval, les gens qui portent des masques énormes, ne changent pas seulement le support physiologique de leur image du corps, ils deviennent vraiment des géants » (p. 166). Le numéro thématique se referme sur un exercice imposé par la revue : le commentaire d'une photographie. C'est l'artiste Maxence Rifflet qui se prête au jeu en expliquant quatre photogrammes extraits de son film *Madeleines*¹³, qu'il a tourné dans une usine de production de madeleines fermée quelques mois plus tôt. On y voit une ouvrière gauchère, que sa mère avait toujours obligée à utiliser sa main droite, en train de mimer certains gestes précis nécessaires à son travail et pour lesquels le recours à sa main gauche lui est instinctivement apparu évident, réactivant ainsi une forme de mémoire du corps. Par ce numéro, Céline Rosselin-Bareille et ses collègues nous proposent donc une nouvelle entrée pour revisiter la notion d'*habitus* si complexe à décrire.

Marie-Pierre Julien

11. Cf. notamment Jean-Pierre Warnier, *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Presses universitaires de France, 1999 (« Sciences sociales et sociétés »).

12. Paul Schilder, *L'Image du corps. Étude des forces constructives de la psyché*, traduit de l'anglais par François Gantheret et Paule Truffert, Paris, Gallimard 1980 [1935] (« Tel » 53).

13. Vidéo HD, 2014, 7 mn.